



EMBASSY OF SWITZERLAND
IN THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA

Pretoria, le 19 juillet 1968

Our File No. 522.20 - IH/vg

Your File No.

Division des affaires politiques
du Département politique fédéral

B e r n e

Conflit USA - Afrique du Sud
au sujet de l'or

dir	AL	20					3/2
datum	24.7.68	25.7					30.7
visa	Per	7					7
EPD		23.7.68					17
Ref.		S.C.H. A.F.S. 133.0.					

Monsieur l'Ambassadeur,

Depuis la décision prise en mars dernier à Washington d'établir un double prix pour l'or, l'Afrique du Sud n'a vendu de l'or que pour sonder la réaction du marché. La situation économique actuelle et l'état favorable de la balance des paiements de la République lui ont épargné la nécessité de vendre du métal précieux.

(p.4) !

Ce phénomène a incité les autorités sud-africaines à adopter une politique d'attente dans l'espoir que le prix de l'or augmenterait et s'établirait à un niveau nettement supérieur au prix actuel de \$ 35.-- l'once. Leur but est d'arriver par des négociations à une ^(d)réévaluation du prix du dollar et des autres devises par rapport à l'or, ceci dans l'intérêt du système monétaire international. De leur côté les Etats-Unis d'Amérique tentent d'exercer une pression considérable sur l'Afrique du Sud pour l'amener à vendre de l'or sur le marché libre. Les autorités américaines comptent ainsi faire baisser le prix de l'or à un niveau inférieur à \$ 35.-- et elles pourraient même décider de démonétiser l'or.

L'opposition entre les Etats-Unis et l'Afrique du Sud porte aussi sur l'interprétation des statuts du Fonds monétaire international. Selon la thèse sud-africaine relative à



- 2 -

l'article 5, alinéa 6 de l'accord sur le FMI, celui-ci est tenu d'accepter tout paiement en or de la part d'un membre du Fonds désireux de lui acheter des devises au prix de \$ 35.- l'once. En revanche les Américains estiment que l'Afrique du Sud a intérêt à vendre son or sur le marché libre comme d'autres producteurs d'or de moindre importance. Au cas où la version sud-africaine devrait l'emporter, les conséquences possibles seraient les suivantes:

1. Le prix de l'or sur le marché libre subirait une forte hausse.
2. Une telle augmentation représenterait un échec pour le nouveau système du double prix de l'or.
3. L'achat par le FMI d'or d'origine sud-africaine signifierait une consolidation du système monétaire actuel, basé sur l'or à un moment où les Etats-Unis chercheraient à démonétiser l'or.

*New York
9 Nov. 6. 1. 1967*

Alors que l'on s'attendait ici à une imminente confrontation, il semble qu'une solution de compromis ait été proposée lors d'une réunion tenue au début du mois à Bâle. Cette proposition pourrait donner satisfaction aux uns et aux autres. Ainsi l'Afrique du Sud vendrait son or sur le marché libre à un prix voisin de \$ 37.- l'once et les Banques centrales s'engageraient à acheter l'or au prix officiel. Le dollar serait ainsi renforcé mais les Etats-Unis d'Amérique n'auraient pas réussi à faire baisser le prix de l'or sur le marché libre au-dessous du prix officiel. De son côté l'Afrique du Sud serait assurée que l'or se maintiendrait à un prix minimum de \$ 35.-, mais en même temps l'interdiction d'acheter de l'or, faite en mars dernier aux Banques centrales serait levée.

B7

./.

- 3 -

De l'avis des milieux financiers sud-africains la proposition émanerait des milieux bancaires européens qui craignent une confrontation directe entre les Etats-Unis d'Amérique d'une part, le FMI et l'Afrique du Sud d'autre part, dont les suites seraient imprévisibles et en tout cas néfastes pour l'ordre monétaire international. L'une des conditions de la réussite de la solution de compromis qui aurait été envisagée par les Banques européennes est que la balance des paiements de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis soit rétablie. Si ce compromis devait échouer, les Banques européennes seraient contraintes d'accepter une hausse du prix de l'or, ce qu'elles redoutent, parce qu'elle pourrait encourager une inflation désordonnée.

Entre-temps et au moment de rédiger ce rapport, les positions se sont durcies. En effet, dans la déclaration qu'il a faite lors d'une récente conférence de presse, M. Fowler, le Secrétaire américain au trésor a enjoint^{nt} l'Afrique du Sud de reprendre ses ventes d'or sur le marché libre. Les propos tenus par M. Fowler indiquent que les Etats-Unis maintiennent leur point de vue selon lequel le FMI n'est pas tenu d'acheter de l'or de pays membres. Les Américains paraissent ainsi décidés de poursuivre une politique intransigeante et de faire pression sur le FMI pour qu'il refuse d'acheter de l'or d'origine sud-africaine. 89

Répondant à la prise de position de M. Fowler, le Ministre sud-africain des finances, M. Diederichs, a réaffirmé hier soir la confiance de son pays dans le système monétaire actuel et dans le FMI comme moyen de coopération internationale sur le plan monétaire. Si l'Afrique du Sud a vendu de l'or en mai et juin derniers, c'était pour connaître la réaction du marché libre. Elle ne procédera plus à aucune vente pour le moment, le niveau de ses réserves d'or et de devises lui permettant d'at-

./.

- 4 -

tendre encore. M. Diederichs a déclaré que son pays se réserve le droit de vendre de l'or selon ce que lui dictera son propre intérêt et il a laissé entendre que son pays, comme plus important producteur d'or, tient à être consulté lorsque des décisions vitales sont prises.


x | Il a répété que l'Afrique du Sud considère qu'il est nécessaire de révaluer le prix de l'or par rapport aux devises. Je joins en annexe le texte de la déclaration de M. Diederichs.

Il convient d'ajouter que l'Afrique du Sud n'avait aucune difficulté à vendre de l'or au prix officiel au Fonds monétaire par différentes opérations, et sur le marché libre à des banques qui n'ont pas fait partie du "pool"or. Si la Banque de réserves d'Afrique du Sud n'a pas recours à de telles opérations, c'est parce qu'elle tient à observer les règles du jeu dans l'espoir qu'une entente sera finalement possible dans le cadre du FMI.

┌ // L'intransigeance du Gouvernement américain a incité certains commentateurs politiques à se demander si les Etats-Unis ne visaient pas à nuire à l'économie de l'Afrique du Sud et à préparer le terrain en vue d'établir un embargo économique contre ce pays pour l'ONU. Bien qu'une telle explication me paraisse sujette à caution, il est notoire que les Sud-africains sont très méfiants à l'égard des autorités américaines qui ne font aucun secret de leur animosité envers la République. Quels que soient les véritables motifs des Etats-Unis, leurs agissements ne semblent porter aucun préjudice pour le moment à l'Afrique du Sud. Bien au contraire, la situation financière et monétaire de mon pays de résidence est plus solide que jamais alors que celle des Etats-Unis est beau-

./.

- 5 -

coup plus précaire. Et l'Afrique du Sud se veut garante de l'orthodoxie monétaire en opposition aux Etats-Unis qui sont accusés de vouloir ébranler le système monétaire international. 

Copie de ma lettre est adressée à la Division du Commerce du Département de l'économie publique, pour son information.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'AMBASSADEUR DE SUISSE



✓ Annexe mentionnée